

REPEUPLEMENT DU BARRAGE DE ZIT EL ANBA À SIKKDA

Intégrer l'aquaculture dans les mœurs agricoles

● L'opération, qui ne se limite pas aux barrages, sera étendue aux retenues collinaires, pour devenir une activité complémentaire pour les agriculteurs.



PHOTO : EL WATAN

Les lâchées auront des retombées écologiques

300 000 larves de carpes argentées, importées de l'écluse de Sétif, viennent d'être lâchées dans les eaux du barrage de Zit El Anba, dans la commune de Bekkouche Lakhdar, au sud-est de Skikda. L'opération qui s'inscrit dans le processus de la mise en application du programme national de l'aquaculture, comme le mentionne M. Brahmi, directeur de la pêche de la wilaya, est appelée, selon ses dires à « augmenter les capacités en biomasse des barrages ». Elle intervient également, presque en complément à des opérations similaires menées l'année dernière au niveau du barrage de Guenitra, dans la commune d'Oum Toub. Seulement, et en plus de ces lâchées,

que d'aucuns assimileraient à des opérations administratives de routine, il est utile de relever, pour cette fois-ci, l'approche pour le moins intéressante du ministère de la Pêche. M. Brahmi évoque le sujet : « Nous ne sommes pas limités à ensemen- cer les barrages comme on le faisait avant, et on est allé jusqu'à opérer des lâchées dans plusieurs retenues collinaires. Cette nouvelle approche vise essentiellement à encourager les agriculteurs dans le but de les emmener à intégrer, à court ou à moyen terme, l'aquaculture dans leurs activités traditionnelles et l'adopter comme une activité complémentaire. C'est une activité qui peut devenir hautement récréative pour nos agriculteurs du moment

que les retenues existent, et que nos services restent prêts à apporter toute l'aide matérielle et technique pour garantir la réussite de l'opération », explique le directeur de la pêche de la wilaya. Il évoquera également les retombées écologiques de ces ensemencements qu'il scindera en deux apports. « Ces lâchées auront d'abord à enrichir la biodiversité dans nos cours d'eau, dans nos barrages et autres retenues collinaires, en plus, la présence de poissons dans les retenues constitue un apport indéniable pour l'enrichissement biologique de ces eaux qui restent destinées, faut-il le rappeler, à l'irrigation des grandes surfaces de cultures », conclut notre interlocuteur. **Khider Ouhab**

OPGI Ravalement des façades au boulevard Benabderezzak

Djamel B.

Dans le cadre des dispositions prises par l'Office de promotion et de gestion immobilière (OPGI) d'Oran pour la rénovation et l'entretien de son patrimoine, ce dernier lancera, prochainement, une vaste opération de ravalement des façades. Cette opération concernera les immeubles situés au niveau du boulevard Ahmed Benabderezzak. A cet effet, un avis de consultation a été lancé pour le choix de l'entreprise qui aura à charge d'exécuter les travaux. Outre cette artère à grande concentration d'immeubles, l'OPGI avait annoncé dernièrement une vaste opération de ravalement de façades au niveau d'une dizaine de cités à travers les quartiers d'Oran, ainsi que dans la commune de Hassi Mefsoukh. Selon des sources de l'office, plus d'une cinquantaine d'immeubles seront touchés par cette opération de lifting. Entre autres cités, nos sources citent la cité HLM Gambetta, la cité des 234 logements, Les Amandiers, la cité des 1.016 logements des Amandiers, la cité des 40 logements ENAVA à Maraval, la cité des 96 logements EPLF de Maraval, les cités 50, 100 et 128 logements à Hassi Mefsoukh. Les mêmes sources signalent que l'OPGI lancera, dans les prochains jours, un avis d'appel d'offres pour le choix des entreprises qui prendront en charge ces travaux. D'autre part, une vaste opération d'entretien visant plusieurs cités implantées à Oran sera lancée par le service de

maintenance de l'OPGI. Ces travaux concerneront la réfection des réseaux d'assainissement, notamment au niveau de certains immeubles des cités 50, 790 logements USTO, la cité des 350 logements à Yaghmoracen, entre autres. Une opération de débouchage et de travaux de plomberie a eu lieu également au niveau du garage de l'OPGI de la cité Lescure. Le service de maintenance de l'office a lancé plusieurs opérations pour la rénovation des façades fissurées dans la cité 64 logements sociaux de Haï Es-Sabah. Ces façades avaient été relookées, il y a quelques mois, à l'occasion de la mise en service commerciale du tramway d'Oran. Il ne s'agit pas, en fait, de la première opération de rénovation réalisée par l'office sur les façades «neuves» de ces immeubles. Ces fissures apparues sur les devantures des immeubles seraient dues au manque de qualification des entrepreneurs qui avaient été chargés de la construction et à la qualité du ciment utilisé pour le ravalement des façades. Au niveau de la cité des 1.000 logements, bloc M2, au niveau du complexe d'Arzew, une équipe a été installée pour prendre en charge les travaux. Il y a lieu de rappeler qu'une rallonge supplémentaire de 1,6 milliard de dinars a été débloquée dernièrement pour la réalisation des travaux d'aménagement des 200 immeubles. Le wali d'Oran avait annoncé, récemment, le lancement imminent des travaux de réhabilitation de nouveaux immeubles.

BOUIRA

L'eau du barrage à la rescousse

Les communes de Ain Bes sam et Khabouzia (ouest de Bouira) ont été raccordées, dimanche, au réseau des grands transferts des eaux du barrage de Koudiet Acerdoune, lors d'une cérémonie présidée par le wali, Nacer Maâskri, en présence des responsables locaux du secteur. D'après les statistiques, fournies sur place, ce projet est venu, à point nommé, mettre fin au calvaire des 47.000 habitants que comptent ces deux communes et qui vivent une crise aiguë en matière d'alimentation en eau potable. «Cette mise en eau va profiter aux 47.000 habitants de ces deux communes», a expliqué M. Mohamed Ouslimane, responsable à la direction locale de l'Hydraulique. La mise en service de ce réseau d'eau potable a eu lieu à partir d'un réservoir d'une capa-

cité de 5.000 m³, situé entre Khabouzia et Ain Bessam, lequel va alimenter, plusieurs villages et localités limitrophes. En janvier dernier, le premier responsable de la wilaya avait annoncé que les 45 communes de la wilaya de Bouira seront, toutes, raccordées au réseau de distribution d'eau potable, d'ici 2015.

«Nous avons la chance de disposer de deux gigantesques barrages (Koudiet Acerdoune et Tilesdit) et sommes en train de tout mettre en oeuvre pour que nos citoyens puissent profiter de cette richesse», avait souligné M. Maâskri. Le chef de l'exécutif avait rappelé que les régions sud et sud-est ont été alimentées, dernièrement, en eau potable à partir du barrage de Koudiet Acerdoune, un bassin d'eau d'une capacité de stockage de 640 millions de m³.